

# CINQ JEUNES SPÉLÉOLOGUES SONT EN DANGER DE MORT DANS UNE GROTTÉ INONDÉE

La pluie gonflant les eaux d'heure en heure  
rendait hier tout secours impossible

Aubenas. — Sur le plateau de Labastide-de-Virac (Ardèche), A quelques kilomètres de l'aven d'Orgnac, un drame est en train de se dérouler à une centaine de mètres sous terre, dans la Goule de Fonsoubie, bien connue des spéléologues.

AA  
Midi Libre (Jura)  
(mercredi 5 juin 1963)  
p.1 et dernière

(Collection  
FRACHON Jean-Claude,  
site [www.speleojura.com](http://www.speleojura.com))

*Angoisse à Vallon-Pont-d'Arc  
(Ardèche). Cinq jeunes spéléo-  
logues sont en danger de mort  
dans une grotte inondée.*

Depuis lundi matin, cinq jeunes gens de Lyon: Jean Dupont, 21 ans, Emile Chelletz, 24 ans, Alain Becasier, 24 ans, Bernard Rassy, 27 ans, et Jacques Delacani, 18 ans, de la section spéléo du Club Alpin Français, sont prisonniers des eaux dans une galerie située à plusieurs kilomètres de la surface.

Le dimanche de Pentecôte, une dizaine de spéléologues, huit hommes et deux femmes, avaient entrepris l'exploration de la goule de Fonsoubie. Le temps était beau et le ruisseau qui se jette dans l'aven, pratiquement à sec.

Lundi matin, l'équipe se scinda. cinq d'entre eux remontèrent à la surface tandis que les autres établissaient un camp de base d'où ils comptaient rayon-

ner pour explorer les galeries mal connues de l'aven.

Soudain l'orage éclata et, en quelques minutes, le ruisseau qui se jette dans la goule se mit à charrier des eaux boueuses qui se précipitaient à l'intérieur de l'aven à la cadence effrayante de vingt mètres cubes-seconde.

Les spéléologues donnèrent l'alerte et six centres de secours du Gard et de l'Ardèche convergèrent vers Labastide-de-Virac avec un puissant matériel. Mais rien ne put être entrepris, le torrent étant par trop impétueux.

Hier matin on pensait pouvoir mettre en batterie des pompes qui auraient dévié le cours d'eau mais la pluie qui s'est remise à tomber avec violence a rendu

(Suite dernière page, col. 3)

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

## CINQ SPÉLÉOLOGUES

impossible toute action efficace. Seuls ont pu être jetés quelques bidons hermétiques contenant des messages qui ont pour but d'invalter les prisonniers à prendre patience en leur spécifiant qu'on s'occupe d'eux à la surface. On pense également pouvoir teinter les flots avec de la fluoresceine pour signaler aux spéléologues que les secours sont prêts à intervenir.

D'après les spécialistes, il faudra compter une quinzaine d'heures après la décrue pour être en mesure d'entrer en contact avec le groupe.

En fin de journée, tout espoir n'était pas perdu de retrouver les jeunes gens vivants. En effet, l'équipe, qui a cinq jours de vivres, est expérimentée et un des éléments connaît fort bien la Goule de Fontboubie. D'autre part, le camp de base a été éta-

bli au-dessus du niveau des plus fortes eaux et la crue est loin d'être la plus violente qui ait été enregistrée en ce point. A présent reste à savoir si les spéléologues se trouvaient au moment de la crue au camp de base. Dans le cas contraire, il n'y a que très peu de chances de les retrouver en vie, car, de l'avis des spécialistes, il n'y a que peu d'endroits dans l'aven qui soient à l'abri des eaux outre le cours d'eau principal, d'autres torrents souterrains aboutissent dans le gouffre, inondant la majeure partie des galeries.